

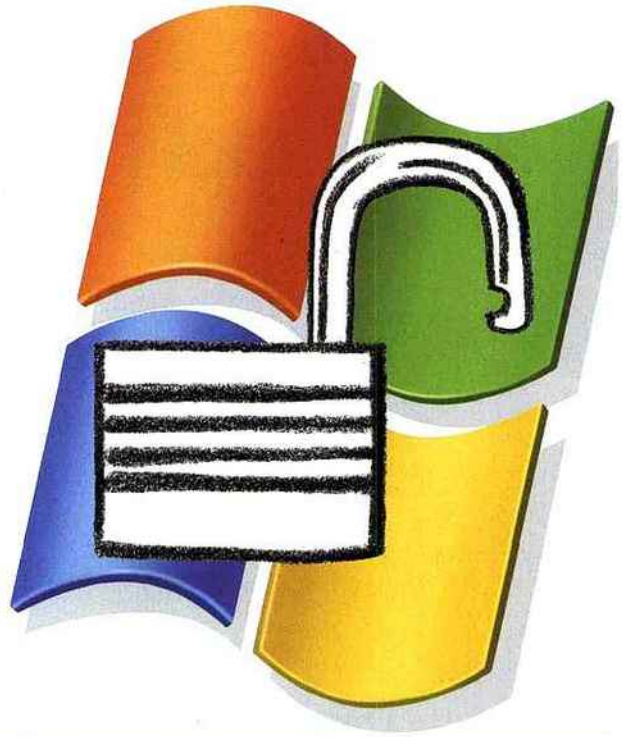
MICROSOFT SÉDUIT PAR LE LIBRE

MTC. Ces trois lettres, qui signifient Microsoft Technology Center, traduisent un profond changement culturel chez le géant du logiciel propriétaire. Surtout, elles révèlent un réseau de 18 centres dans le monde, notamment à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine, France), où Microsoft France a organisé l'inimaginable : une table ronde sur l'interopérabilité avec les logiciels concurrents ! Côté éditeurs, citons Red Hat et Suse-Novell, qui commercialisent des distributions de Linux, ainsi que deux ténors de la virtualisation, VMware et Citrix. Côté communautés du logiciel libre étaient représentés OpenOffice.org, la suite bureautique libre en concurrence frontale avec Microsoft Office et Drupal, un logiciel libre majeur dans la publication de sites Web d'information... Mentionnons aussi Bull et HP. Microsoft serait-il tombé sur la tête ?

Pas du tout. « *La frontière entre partenaires, compétiteurs et coopétiteurs est de plus en plus poreuse* », commente Fred Aatz, directeur du MTC d'Issy-les-Moulineaux, également appelé Interop Lab (laboratoire d'interopérabilité). L'idée est simple : « *Nos technologies doivent fonctionner avec celles qui sont en place chez nos clients. Et inversement* », explique Thomas Serval, membre du comité directeur et responsable de la division Plates-formes et écosystèmes de Microsoft. En effet, chez les grands comptes, la question de l'interopérabilité se pose lors d'une fusion ou d'une absorption, d'une migration vers un nouveau progiciel ou d'une nouvelle version d'un progiciel, voire d'une modification fonctionnelle profonde comme l'accès à une application par le Web. Point important, l'Interop Lab dispose d'une grande puissance machine pour maquetter un projet informatique et en simuler l'interopérabilité avec les onze partenaires de Microsoft.

Pour toutes ces raisons, l'Interop Lab bénéficie chez les grands comptes d'un accueil favorable, mais non sans réserve. « *Nous n'avons jamais eu l'occasion de travailler avec ces onze acteurs au même endroit. Microsoft a eu une excellente initiative. Par ailleurs, ces fournisseurs savent qu'ils mourront s'ils ne sont pas interopérables* », témoigne Olivier Maupaté, membre de l'Agora des DSI, un club de directeurs des systèmes d'information (DSI) et lui-même DSI de Vallourec. « *Nous vivons dans un monde à risque et nous avons besoin de certitudes. Jusqu'à présent, nous avons subi l'excès d'annonces marketing des vendeurs de technologies qui nous ont, parfois, fait prendre de mauvaises décisions. Nous avons payé très cher nos erreurs.* »

Une certitude : l'Interop Lab ne sera opérationnel dans le temps – et c'est ce qui compte pour les grands DSI – que si les partenariats perdurent. En tout cas, quel joli coup de la part de Microsoft !



MICROSOFT MOVES FOR RAPPROCHEMENT

MTC. Those three letters, which stand for Microsoft Technology Center, symbolise a profound cultural change at the proprietary software giant. Above all, they stand for 18 centres around the world, not least amongst which is the one at Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine, France), where Microsoft recently took the breath-taking step of organising a round table on interoperability with its competitors. Amongst the publishers present were Red Hat and Suse-Novell, both Linux distributors, and two leading virtualization software providers, VMware and Citrix. Free software communities were represented by OpenOffice.org, a free office suite in direct competition with Microsoft, and Drupal, a leading free software package used for publishing information-based websites. Bull and HP should also be mentioned. What on earth is going on at Microsoft?

There is an explanation. « *The border between partners, competitors and coopetitors is becoming increasingly porous* », says Fred Aatz, director of the MTC at Issy-les-Moulineaux, also known as the Interop Lab ("interoperability lab"). The idea is simple: « *Our technologies need to function with those used by our clients. And vice-versa* », says Thomas Serval, member of the Steering Committee and head of Microsoft's Platforms and Ecosystems

Division. In effect, with major firms the question of interoperability arises during mergers or take-overs, migrations to new applications or to new versions of currently used software packages, or profound functional modifications such as accessing applications via the Web. An important point: the Interop Lab has the technological ability to design IT projects and simulate interoperability with Microsoft's eleven partners.

For all these reasons, the Interop Lab has been welcomed favourably by major accounts. But not without certain reserves. « *We have never had a chance to work with these eleven actors in one place before. Microsoft has come out with an excellent initiative. Besides, these operators know that they will die if they are not interoperable* », says Olivier Maupaté, member of the Agora des DSI, a club for Chief Technology Officers, who is himself CTO at Vallourec. « *We live in a world full of risk. And we need certainty. Up until recently, we have suffered the marketing excesses of technology sales personnel who have sometimes led us to make the wrong decisions. Our mistakes have cost us dear.* »

But one thing is certain: the Interop Lab will only be operational – and this is what counts for the CTOs – for as long as the partnerships last. But whatever happens, we take our hat off to Microsoft!